

canons de campagne, quarante-cinq chariots et 150 hommes.

Après une courte halte à la tombée du jour pour attendre la clarté de la lune notre détachement marcha toute la nuit à travers cette longue plaine dont la monotonie n'était brisée que par quelques monticules au pied desquels se dressaient de petites touffes de peupliers. Au point du jour, nous étions auprès du camp des Indiens et nos canons ouvrirent le feu par une pluie d'obus dès qu'on se fût assuré de leur position. Ils ripostèrent par un feu assez vif et assez meurtrier, à cause de l'imprudence de nos hommes qui s'exposaient trop.

Je me tenais auprès du major Short qui, avec Rutherford, dirigeait l'artillerie ; Short, comme disait plus tard notre chef, le colonel Otter, semblait avoir un talisman lorsqu'il se tenait ainsi en première ligne, complète-